

Un gars "ben ordinaire" ...

Solitaire d'abord, solidaire ensuite. La solidarité, ça doit bien être l'habitude de la solidarité.

Sur la pochette de son nouveau microsillon, Charlebois présente son bras, sur lequel est tatoué le profil du Québec percé d'une flèche et enroulé d'une banderolle où est inscrit ce mot: "solidarité".

Sans que j'aie posé de questions là-dessus, Robert Charlebois me l'explique un peu, quand il prend prétexte d'une discussion sur son engagement politique pour dire: "C'est plus dur d'être Québécois que Juif. La solidarité, on a ça à apprendre d'eux".

Robert Charlebois vient à La Bastille ce soir, pour le show de l'année à Québec. Bonne occasion pour faire une entrevue avec lui quelques jours avant, surtout que lundi, il présentait à la presse son dernier microsillon.

Bien sûr que c'est au Fado qu'on se rencontre, ce bar-restaurant du Vieux-Montréal situé tout juste sous son appartement. L'un ne va pas sans l'autre. Une porte personnelle est d'ailleurs installée dans le restaurant, qui donne accès chez lui.

Sa tasse de café matinale (il est passé midi), des jeans pleins d'étoiles de toutes les couleurs, un T-shirt de Saint-Hubert BBQ, un vieux monsieur aux cheveux blancs qui passe et qui lui dit en le tapant sur l'épaule "félicitations M. Charlebois", et l'atmosphère un peu nanane du chic restaurant italo-espagnol - canado-québécois.

Tout de suite Charlebois veut me conter son dernier bon souvenir en lice. Son côté gamin devant, il est très heureux du lancement de son microsillon. "C'était l'un sur le bateau. Y'avait toute sorte de monde disparate qui était là. Durant trois heures, on s'est promené sur le Saint-Laurent. C'est pas beau le port de Montréal, mais c'est magnifique. On essayait d'imaginer ça comme les premiers qui sont arrivés là l'ont vu".

Quand il racontait, il avait pas l'air sérieux de ses pochettes de disques. Tout comme lorsqu'il dit, et ça a énormément d'importance pour lui: "Chartrand était là. Ça c'est un gars extraordinaire. C'est vraiment une force de la nature. Il m'a même donné une chemise qu'il a rapporté d'Afrique noire avec des fleurs-de-lys estampées dessus".

Il semble un peu déçu que j'aie pas vu la chemise, qu'il portait justement pour le tour en bateau, et aussi pas entendu encore son dernier disque. Il n'a été lancé que l'avant-veille, quand même!

C'est un gars facile à entendre Charlebois. Tu l'aiguilles sur un sujet et il te conte tout. Il semble même intéressé aux notes que tu prends.

La tournée qu'il a faite avec le "bonhomme" Ferré à travers la France, au début de l'année?

"Ca ça été drôle, passionnant, terriblement fort. Il est arrivé énormément de choses", et là Charlebois a l'air de se demander par quoi il va commencer à la décrire.

"Léo est un tribun plus qu'un anarchiste. On arrivait dans des places, juste deux semaines avant les élections. Ça faisait drôle de voir nos "posters" collés à côté de ceux des candidats. Alors tout ce qu'on faisait prenait un sens politique très fort, même si on ne s'en occupait pas du tout.

"Tiens, à Clermont-Ferrand, où le Parti communiste est très militant, on a pris ma chanson 'Trouvez mieux' pour une chanson faciste, même si moi je l'ai toujours trouvé fantaisiste. Mais tout tournait en politique.

"Ferré, lui, c'est un être inaccessible, intouchable. Mais c'est un anarchiste poétique et musical, pas politique. Ça a été très violent. Partout il y a eu du sang, des vitres cassées; c'était une atmosphère déprimante. C'était pas pire quand je chantais seul, en récital, parce que c'était musical mon affaire. Mais quand Ferré était là..."

"En fin de compte, ça m'a fait comprendre une facette de la France que je ne connaissais pas. J'ai vu aussi beaucoup de misère en province. Pis c'était très fatiguant. On était en autobus neuf heures par jour. A plus d'un point de vue, ce fut la plus dure école de ma vie.

"Je ne recommencerais pas à aucun prix, par exemple".

UNE CONSECRATION

Il retourne en France, en septembre. Pour la consécration définitive de son statut de vedette internationale. Il sera à l'Olympia, en récital pour la première fois, durant trois semaines consécutives.

"C'est comme si j'allais là pour finir une phrase.

"Il n'y en a pas beaucoup qui font de pareils récitals. Il y a presque seulement Bécoud, Aznavour et Brassens. Brel pourrait le faire mais il ne veut pas. Et après, j'aurai plus besoin de retourner à l'Olympia", lance Charlebois avec assurance et sans fausse pudeur.

Par la suite, il va faire la Belgique, la campagne française et la Suisse. Ce qui va le mener jusqu'à la fin de 1973. Entretemps, il aura pris un mois de vacances, surtout pour permettre à ses musiciens de revenir au Québec revoir leurs femmes.

Il attend beaucoup aussi de sa participation à la grande fête du Parti communiste qui aura lieu en banlieue de Paris, en septembre. C'est une foire immense où passent plus de 2,500,000 personnes.

"Il va y avoir deux spectacles. Celui de Charlebois et celui des Ballets Bolshoi. On peut pas se nuire quand même". Tout à coup, il a une idée et en riant un peu, mais pas tellement, il continue:

"L'idéal, ce serait que les ballets Bolshoi dansent pour moi, sur ma musique".

A cette occasion, tout comme à celle de ce soir, à La Bastille, il va faire une espèce de rétrospective de ses 10 ans de chansons, tout en produisant les nouvelles chansons de son microsillon.

UNE MYSTÉRIEUSE MACHINE

Pour Québec, précisément, il parle du nouveau "gadjet" qu'il a rapporté de son dernier voyage. Il commence à le décrire, mais tout à coup:

"Non, non tiens... Je veux leur faire une surprise". Avec un éclair d'amusement dans les yeux, il me dit: "Fais-moi une faveur, dis que Charlebois va faire son spectacle à La Bastille avec une mystérieuse machine à musique. Ça va être drôle".



... sur son glaçon

par Benoît Lavoie

Dans le genre: "Rendez-vous ce soir à La Bastille de Québec pour découvrir Charlebois et sa mystérieuse machine à musique".

Ca c'est le Charlebois charmeur.

Il y a aussi le Charlebois rêveur, mais un rêveur qui fait souvent de ses rêves une application originale.

Ainsi: "Je rêve toujours de monter un spectacle avec un grand orchestre, mais un orchestre organisé par moi, une sorte d'orchestre indépendant un orchestre indépendantiste..."

Il a tâté par trois fois du grand orchestre en 1972 avec l'Orchestre symphonique de Montréal avec lequel il a produit des spectacles. "Mais la troisième fois, c'était de moins en moins intéressant".

Il aimerait aussi "faire" l'Angleterre, les Etats-Unis. "Ils sont là pareils, eux autres. Tu peux pas les oublier".

"Mais je ne me sens pas prêt encore pour chanter en anglais vraiment. Charlebois qui chanterait trop en anglais, ce serait pas correct non plus. C'est une langue qui se chante bien, qui s'écrit bien, mais je la respire pas encore assez".

Oui, mais on lui répond qu'il en fait des chansons en anglais.

Comme "Adieu Alouette" qui fait partie de son microsillon et qui a déjà été endisquée sur 45 tours. "Ca c'est pas pareil, c'est des chansons françaises formulées en anglais. C'est des chansons pour parler aux Anglais de ce qu'est le Québec".

SUR LE GLACON

J'attendais une occasion comme celle-là pour lui glisser une question sur la politique, sur son engagement.

"Ca commence à me fatiguer qu'on m'en parle de l'engagement politique. Par contre, ce serait trop facile de dire: arrangez ça sans moi; je suis occupé ailleurs.

"Il va falloir risquer le tout pour le tout au Québec, sinon c'est la fin pour la communauté. Ce serait plate de s'être fendu le cul pendant 300 ans sur un glaçon pour disparaître. Surtout pour nous autres.

"Mais j'voudrais tellement pas que ça se fasse dans la violence. Que le Québécois policier tue le Québécois de la rue, qu'on se détruise ensemble.

"L'indépendance ce sera pas la séparation, mais une façon d'être compétent dans ce qu'on fait et de se rendre jusqu'au bout."

"Qu'est-ce que ça me donne de faire les meilleurs disques au monde si c'est moulu en Ontario. Tu peux pas te contrôler. C'est pareil sur toute l'échelle. C'est pas des studios d'enregistrement dont on a besoin au Québec, mais des usines de pressage pour qu'on finisse le produit."

"Faut devenir meilleurs dans tout, plus compétents que les Suisses. On n'a pas le choix".

PRODUCTIONS SOLUTION

C'est peut-être pour être d'accord avec cela que Charlebois est maintenant producteur de disques.

C'est son nouveau "bag" et il est content d'en parler. Il travaille actuellement à sortir pour septembre ou octobre un microsillon d'un jeune chanteur, François Guy.

"J'suis très content de ça. J'ai l'intention d'en sortir un par année. C'est pas fait à la légère à part ça."

"Je me sens très bien placé pour aider un autre chanteur, pour en tirer le maximum. C'est très épuisant de tout faire du commencement à la fin comme ça. Mais pour la première fois de ma vie, j'aime ça être en studio."

"Là tu travailles avec des jeunes musiciens, des purs, qui aiment ça à la folie, qui y croient, qui travaillent sans y penser et vite. Producteur de disques, à part de ça, ça me fait une autre corde à mon arc".

"Tu sais, c'est l'un d'aider les autres comme ça. Ça me fait du bien, c'est même égoïste".

Il y a au moins trois quarts d'heure que je le retiens. Il s'est excusé plusieurs fois de ne pouvoir m'accorder plus de vingt minutes. "J'aime pas ça être pressé comme ça". Mais à la fin encore, il se demande s'il pourrait me dire quelque chose qu'il aurait oublié.

"Bon, ben on se reverra samedi soir à La Bastille. Salut".

Et il monte quatre à quatre l'escalier intérieur du Fado qui le mène dans son autre appartement. Et je remets au serveur le stylo qu'il m'avait prêté pour l'entrevue.

Le Révolté

J viens d sortir du Bouvillon
J'm en vais au Café Campus
Je n'sais pas si c'est mes ch'veux longs
Ou mon T-shirt qui pogne le plus
Peace and Love
LSD
Dapper Dan
USA

J'chauffe un Chevy tout magané
Des tickets plein l'coffre à gants
Les bourgeois ont envie de m'tuer
Quand j'les dépasse en klaxonnant
Peace and Love
LSD
Voyagez
GMC

Je vais à l'université
la plus anglaise et la plus belle
J'apprends la comptabilité
J'travaillerai pas au pic pi à pelle
Peace and Love
LSD
PHD
Contestez

J'aime écouter Led Zeppelin
Sur mon stéréo en couleur
Assis par terre avec Pauline
On s'met tout nus pis là on pleure
Peace and Love
LSD
Hit parade
RCA

On fume du mexican gold
It is the best pot ever sold
Vingt-cinq piastres l'once c'est pas cher
C'est pas moi qui paye c'est ma mère
Peace and Love
LSD
THC
Liberté

On me demande qui je suis
Pourquoi je suis si révolté
En résumé eh bien voici
Je veux refaire la société
Peace and Love
LSD
Hurray Hurray
Hippie hippie pourra

REJEAN DUCHARME
ROBERT CHARLEBOIS

Entr'deux joints

Tout ça a commencé
Sur les plain's d'Abraham
La chicane a pogné
T'as mangé ta volée
Mais depuis ces temps-là
T'as pas beaucoup changé
J'te trouve ben magané
Pis encore ben pogné

Entr' deux joints
Tu pourrais faire quelqu'chose
Entr' deux joints
Tu pourrais t'grouiller l'cul
Ta soeur est aux Etats
Ton frère est au Mexique
Y font d'argent là-bas
Pendant qu'tu chômes icitte
T'es né pour un p'tit pain
C'est c'que ton père t'a dit
Chez les Américains
C'pac ça qu't'aurais appris
Entre deux joints...
Y'treste un bout' à faire
Faut qu't'apprenne à marcher
Si tu fais comme ton père
Tu vas te faire fourrer

Ah j'sais qu't'es en hostie
Pis qu't'en a jusque là
Mais tu peux changer ça
Vit' ça presse en maudit
Entr' deux joints...
T'as un gouvernement
Qui t'vole à tour de bras
Blâme pas l'gouvernement
Mais débarrasse toi z'en

Couche toi pas comme un chien
Pis sens toi pas coupable
Moi j'te dis qu't'es capable
C'pays là t'appartient
Entr' deux joints...

T'as pas besoin d'crier
T'as just' à t'tenir debout
Ca sert à rien d'brailler

T'as rien à perdre vois tu
Paree qu'ici au Québec
Tout commence par un Q
Pis finit par un bec. BIS
Entr' deux joints...

Grouille grouille grouille toi l'cul oh bébé
Grouille grouille grouille toi l'cul oh bébé

PIERRE BOURGAULT
ROBERT CHARLEBOIS